

## Le pluralisme, quelle richesse !



Richard Bergeron

Comme québécois francophones, nous avons vécu une longue tradition d'unanimité et d'uniformité. Nous formions une communauté homogène unie par la même religion, la même langue, la même culture, la même tradition et les mêmes valeurs. Nous vivions avec le semblable et le même et nous n'avions guère l'occasion de nous confronter à la différence. Les autres – les différents – habitaient sur d'autres continents, en d'autres pays. Et nous ne pouvions les rencontrer qu'en allant en voyage. Nous n'avions, à vrai dire, aucune expérience du pluralisme culturel et religieux sur notre territoire.

Nous vivons dorénavant dans un Québec pluraliste, c'est-à-dire multi-ethnique, pluri-culturel et inter-religieux. La présence des autres peut paraître une menace à notre identité culturelle et religieuse. En réalité, elle est un enrichissement. Notre société, en devenant pluraliste, s'est enrichie de la différence des autres. Lorsqu'on est pareil, qu'on pense la même chose, qu'on a les mêmes valeurs, on ne peut que se répéter : l'autre est un vis-à-vis qui n'est qu'une réplique et une copie de soi-même. C'est par sa différence que l'autre peut m'enrichir. Refuser la différence, en se fermant à l'autre par peur de se perdre soi-même, c'est s'enfouir dans un repli identitaire et passer à côté d'une occasion en or de s'enrichir soi-même.

La présence de l'autre dans ses différences nous permet de nous enrichir sur le triple plan personnel, culturel et religieux.

### PLAN PERSONNEL

La présence de l'autre avec ses différences m'invite à développer des dispositions intérieures inédites et des vertus nouvelles dont on n'a guère besoin en situation d'uniformité. Les vertus ne sont pas des grandeurs en elles-mêmes ; elles se développent toujours en fonction de situations concrètes. Par exemple, dans la contrariété, on a besoin de patience ; en situation de violence, on doit développer la douceur ; dans l'épreuve on doit s'armer de constance. De même, en situation pluraliste, on doit développer les vertus dialogales, c'est-à-dire l'accueil inconditionnel de l'autre, l'ouverture à la différence, la tolérance et la sympathie religieuse. Le dialogue devient l'unique mode possible de coexistence dans une société marquée au coin du pluralisme. Il conduit à une victoire non sur les autres, mais sur sa propre étroitesse. Il nous permet de briser les limites étouffantes des particularismes et des régionalismes pour nous ouvrir à l'infinie richesse du monde. On devient ainsi un humain universel tout en restant enraciné dans son propre patrimoine. Le dialogue permet à chacun de s'enrichir de la différence de l'autre.

### PLAN CULTUREL

On advient en humanité par la culture. Il n'y a pas de nature humaine en soi, abstraite, antérieure à la culture. On naît dans un lieu donné et on devient humain par la



médiation de la culture dans laquelle on est élevé. Au Québec on est homme ou femme à la québécoise ; sur la banquise du Grand Nord, on l'est à la manière inuite ; dans le désert, à la manière bédouine ; en Chine, à la manière chinoise. Rencontrer quelqu'un d'une culture différente, c'est prendre contact avec une

autre manière d'être humain. Cela est de nature à interpeller, à influencer et à enrichir notre façon d'être homme ou femme. Il est faux de penser qu'on devient un humain accompli en se campant dans une identité fermée et en s'isolant des autres cultures. C'est dans la relation dialogale avec d'autres manières de vivre et de penser qu'on parfait la sienne. En un mot, l'humanité de l'autre m'aide à approfondir et à embellir ma propre humanité.

### PLAN RELIGIEUX

La religion définit l'attitude de la personne humaine devant Dieu. Notre relation à Dieu influence profondément notre rapport aux autres. Chaque religion pro-

pose une image du divin et un chemin de vie qui lui sont propres. Une société pluraliste et inter-religieuse est celle qui permet à toutes les religions de prendre place dans l'espace public. Que cela nous plaise ou non, le Québec est multi-religieux. Seules, les vertus dialogales per-

mettent de nous laisser questionner par la religion des autres, par leurs conceptions de Dieu, de la vie et de la mort. L'expérience religieuse de l'autre est de nature soit à réveiller des zones endormies de notre propre expérience, soit à

interpeller notre vision de Dieu, soit à enrichir notre vie spirituelle par des pratiques religieuses et psycho-corporelles qui peuvent être intégrées dans notre propre expérience.

Somme toute, nous ne pouvons que sortir gagnants de l'ouverture au pluralisme. Ne ratons pas la moindre occasion d'appivoiser la différence. Pour nous y aider, il y a plein de bons livres, de conférences, de programmes télé, de groupes d'échange... À vous de jouer !

